

Le Petit Cervois

Journal de l'Association de Protection du Petit et du Grand
Lac du Cerf



LA PHOTO SUR LA PAGE COUVERTURE EST DE PIERRE RAÏCHE (GRAND HARLE DU BEC SCIE). LA PLUPART DES PHOTOS SONT AUSSI DE PIERRE RAÏCHE.

SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DU JOURNAL.

- Shirley Duffy
- Michel Farant
- Mike Garofalo a traduit presque l'ensemble du journal
- Claude Montambault

Pierre Raïche
Keith Rogers

Un merci spécial à Renée Lang Leonard qui chaque année nous reçoit si gentiment et organise notre souper communautaire pour la préparation des envois postaux du journal.





Mot du président

Pierre Raïche

Bonjour à tous,

Au nom de l'exécutif de l'Association, j'aimerais vous souhaiter une autre belle année aux abords de notre beau lac.

Santé du lac

Bonne nouvelle pour la saison d'été 2016, la situation de l'algue bleue semble se résorber. Il y a bien eu quelques épisodes mais rien de comparable aux années précédentes. Devrions nous être rassuré, je l'espère. Malgré des conditions propices aux algues bleues l'apparence de l'eau est restée très belle. Pas facile d'interpréter les signes avant-coureurs d'éclosion d'algue bleue mais voilà, l'année 2016 aura été une belle année pour notre lac.

Soyons vigilants et gardons le cap encore une fois : le respect de la bande riveraine, l'utilisation de savon sans phosphate et la vidange des fosses sont des actions simples et efficaces pour la conservation de la qualité de l'eau de nos lacs.

Protocole de suivi du périphyton

Le périphyton c'est quoi ?

Ensemble des organismes aquatiques qui vivent fixés à la surface des roches ou des objets immergés dans les cours d'eau ou dans les lacs. Le périphyton, qui peut prendre différents aspects, est généralement brun ou vert, et il est visqueux.

Pour la deuxième année un petit groupe de bénévoles ont bondi dans l'eau équipés de masque de plongée et d'une règle et ont mesuré l'accumulation verte ou brune de périphyton qui recouvre les roches dans un mètre d'eau. C'est quand même une activité pas évidente et qui demande de l'habileté et de la résistance à l'eau froide même lorsque la température est chaude. C'est au nom de tous les riverains que je les remercie.

Plan directeur de l'eau (PDE)

Le PDE est bien engagé. Je tiens à féliciter la mairesse, Danielle Ouimet, et son équipe (les élus, Johnatann Gordon, inspecteur en bâtiment et environnement, et Jacinthe Valiquette, notre directrice générale) pour leur soutien au projet. Le PDE maintenant terminé, il reste à nous relever les manches et

entamer les actions proposées au PDE pour corriger certains problèmes qui ont des impacts sur la qualité de l'eau.

Les agents de Cobali (Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre) ont donc rencontré nos élus pour expliquer les orientations et actions proposées dans le PDE.

Le PDE représente quand même beaucoup de travail et il faut prendre le tout par petite bouchée et parer au plus urgent. Le PDE a été préparé par Cobali conformément aux préoccupations de nous tous soit : l'APPGLC, riverains, résidents permanents et élus municipaux.

La municipalité proactive et un projet conjoint

La municipalité s'est donc dotée d'un budget pour débiter les actions ciblées dans le PDE. Le projet est quand même ambitieux. Les problèmes identifiés sont nombreux : la vitesse des bateaux, identification des zones sensibles et de myriophylle, élaboration d'un code éthique de navigation, mise en place d'une trousse de sensibilisation pour les nouveaux arrivants. Pour réaliser tout ça, il faut de l'argent. En début d'été, j'ai reçu un appel de Danielle Ouimet pour l'élaboration d'un projet conjoint et d'une demande de subvention au « Programme d'aide financière aux projets à caractère environnemental du Fond vert d'environnement ». Votre association travaillait aussi sur le projet et pourquoi pas le faire ensemble et partager nos ressources.

Le Fond vert d'environnement offre une subvention qui peut aller jusqu'à 75% d'un montant maximal de 2000 \$ à la condition que le projet soit initié par votre association (la municipalité aurait eu droit à un maximum de 45%). Votre association a donc soumis la demande de subvention d'un montant de près de 5000 \$. Le Fond vert nous a accordé 1000 \$. Après quelques rencontres avec la municipalité, votre CA a décidé d'ajouter 2000 \$ au projet, ce qui a permis de faire presque l'ensemble des actions avec un budget d'un peu plus de 5000 \$. Le projet initial comptait six bouées que nous avons réduit à quatre.

Carte bathymétrique de 60" x 48" au quai public : un bel exemple de partenariat entre la municipalité et les associations

Depuis quelques années votre association proposait l'installation d'une carte bathymétrique (profondeur de l'eau) au quai public pour identifier d'un coup d'œil les zones de myriophylle, les zones de loisirs, les zones de haut fond, les zones de réduction de vitesse de navigation en bordure de lac et finalement un résumé du code d'éthique de navigation. La carte répond à l'ensemble des objectifs que nous nous sommes fixés. Bonne nouvelle car nous débiterons l'année avec ce panneau. Les visiteurs de notre lac auront dorénavant un nouvel outil pour identifier les hauts fonds, une aide précieuse pour s'orienter sur notre beau lac. Espérons qu'ils en profiteront pour lire le résumé du code d'éthique de navigation inclus sur la carte. Votre association et la municipalité ont travaillé ensemble pour la réalisation de ce projet. Un bien bel exemple de bonne relation entre l'association et la municipalité.

Comité de regroupement des associations de protection et de mise en valeur des lacs et cours d'eau de Lac-du-Cerf

La mise en place du PDE a permis de réunir à la même table l'ensemble des associations et comités de Lac-du-Cerf. Nous avons discuté tous ensemble du contenu de la carte bathymétrique. Plusieurs améliorations ont été ajoutées grâce à la participation de tous. Une belle occasion de partager notre expérience.

Vivre au bord de l'eau à la recherche de quiétude, d'espace et de contact avec la nature est un privilège dont nous bénéficions. Le défi qui se pose à nous est d'aménager notre propriété tout en préservant la santé de notre lac ainsi que l'état naturel de nos rives. La santé de nos lacs est directement reliée à notre qualité de vie comme résidents riverains. Nous devons donc nous **impliquer et nous responsabiliser** pour protéger la valeur de notre investissement.

L'eau, c'est la vie



Message from the President

Pierre Raïche

Hello everyone,

On behalf of the executive of the Association, I hope you all enjoyed a good season on the shores of our beautiful lake.

Health of the Lake

There is good news to report in this regard for the summer of 2016 as the situation with blue algae seems to have stabilized. There were a few instances but nothing as alarming as in previous years. This is reassuring as in spite of conditions favourable to the proliferation of blue algae, the water remained good. It is not easy to interpret the advance warnings of the onset of blue algae but 2016 was a good year for the health of the lake.

However, we must not drop our guard and must remain ever vigilant: respect of the shoreline, the use of phosphate-free detergents and the emptying of our septic tanks remain the most efficient measures to take to preserve the quality of our lakes.

Follow-up on periphyton

What is periphyton?

The collection of organisms such as algae and bacteria that live on the surface of submerged plants and other underwater objects. It is generally green or brown and is slimy in appearance.

For a second year, a small group of volunteers donned diving mask and with a ruler they were able to measure the accumulation of green or brown periphyton which covered the rocks at a depth of one meter. Not an easy task, and one that requires agility and a tolerance for cold water even when the outside temperature is warm. On behalf of the residents, I thank them.

Plan directeur de l'eau (PDE or watershed master plan)

The PDE is very involved. I want to congratulate our mayor, Danielle Ouimet, and her team (the elected representatives, Johnatann Gordon, building and environmental inspector, and Jacinthe Valiquette our General Manager) for their support in this endeavor. Now that their work is done it is up to all the population to roll up their sleeves and implement the recommendations to correct problems having an impact on the quality of the water.

Representatives from Cobali (Committee of the Lièvre river watershed) met with our elected representatives to explain the action plan proposed by the PDE. The PDE has a big mandate and we must take the time to go at it piecemeal, starting with the most urgent recommendations.

The PDE was produced by Cobali after hearing the concerns of all parties concerned, that is: the APPGLC, lakeside owners, fulltime residents as well as elected representatives.

A proactive municipality and a joint project

The municipality voted a budget to start implementing the recommendations proposed by the PDE, an ambitious undertaking. Several problems were identified: speed of watercraft, identification of sensitive zones and infested with water milfoil, elaboration of a code of ethics for navigation, preparation of a handbook for new arrivals. In order to achieve all this, money is required. At the beginning of the summer I received a phone call from Danielle Ouimet to discuss a possible joint undertaking to request a grant under a regional municipality Green fund (*Programme d'aide financière aux projets à caractère environnemental du fond vert d'environnement*). Since the Association was already working on this initiative, we decided to join forces with the Municipality.

The *Fond Vert* was extending grants up to 75% of the cost of the project up to a maximum amount of \$2,000, as long as it was initiated by your association (the Municipality would have been eligible for a maximum of only 45%). We therefore submitted a grant request for nearly \$5,000. The amount granted was \$1,000. After a few meetings with the municipality, your Board added another \$2,000 which, along with a contribution from the Municipality, enabled us to implement almost all of the recommendations for a little over \$5,000. Instead of the six buoys the initial project called for, only four were installed.

A 60" x 48" Barometric Map at the Municipal Wharf: a good example of partnership between the Municipality and our Association

For the past few years your association was pushing for the installation of a barometric map (water depth) at the wharf to better identify various areas of the lake: areas where there might be infestation of water milfoil, areas where it is safe to bathe and enjoy water sports, shallow water areas, where there are speed restrictions near the shoreline and finally a summary of the code of ethics as it pertains to navigation on the lake. The map seems to address all of our concerns. Good news as we will begin the new summer season with the map in place. Our tourists will henceforth have a new tool to identify depth of the water at various locations on the lake. Let's hope they also read the code of ethics for navigation included on the map. The fruition of this initiative is a good example of the good relationship that exists between the municipality and the association.

Committee of associations for the protection and improvement of the lakes and waterways of Lac-du-Cerf

The production of the PDE enabled the gathering at the same table of all of the associations of Lac-du-Cerf. We all discussed the content of the barometric map. This enabled the production of a more complete map which would not have been possible without the participation of all associations. It was a good occasion to share our experiences.

To live by the lake, in search of peace and quiet in contact with nature is a privilege which we enjoy. Our challenge is to enjoy our properties all the while respecting the health of the lake and keeping the natural state of the shoreline unblemished. The health of our lakes affects our quality of life as lakeside inhabitants. It behooves us all to get involved and thereby preserve the value of our investment.

Water is life

Our lakes are our life

Les fosses septiques

Par Keith Rogers

Encore cette année, votre Association a pu faire économiser environ 40 dollars à ses membres lors de la vidange des fosses septiques. Cette année, un nombre record de membres, soit 52, ont profité de ce rabais.

Johnatann Gordon, notre inspecteur municipal, nous a aidé en envoyant un rappel aux propriétaires qui étaient dus pour la maintenance de leur système. Si vous recevez un tel rappel cette année, appelez-moi au (819) 597-2018 et je vais vous inscrire sur la liste pour la vidange de 2017. La vidange se fait normalement vers la fin de juillet, soit pendant la saison morte. Comme vous le savez les lois provinciales stipulent que les résidents saisonniers doivent faire la vidange aux quatre ans, les résidents permanents aux deux ans. C'est un petit prix à payer pour assurer la santé de nos lacs.

Idéalement, un jour la maintenance de nos fosses septiques se fera automatiquement et le coût sera ajouté à nos taxes foncières. Plusieurs municipalités voisines ont déjà ce système en place.

Septic Tanks

By Keith Rogers

Once again this year, your association saved many of our members roughly 40 dollars on the amount they paid to empty their septic tanks. In fact, this year more of our members than ever took advantage of this offer from the association – 52 to be exact.

Johnatann Gordon, our inspector at the municipality, helped us immensely by sending out reminder notices to those who were due to take care of their tank maintenance this year. If you receive one of these reminders this year, call me at (819) 597-2018 and I will ensure that you join our list to be emptied. A reminder that our group is normally serviced during the “shut-down” – that is near the end of July. As you know, provincial laws dictate that septic tanks must be serviced every two years for those of us who are fortunate to live here permanently; and every four years for seasonal residents. Small price to pay to help ensure the continued good health of our lakes.

Ideally, the maintenance of our septic tanks will one day be automatic and the cost will be added to our tax bill. Several of our neighbouring municipalities already have this system in place.

LA LÉGENDE DE LA FLÛTE (SIOUX)

par Michel Farant

Il y a longtemps de ça, les peuples jouaient du tambour et agitaient des hochets mais ils n'avaient pas de flûtes. À ce temps long passé, un jeune brave partit à la chasse. Il trouva des pistes de Wapiti et après quelques heures, il aperçut son gibier. Il était un habile chasseur mais le Wapiti réussissait toujours à se tenir à une distance au-delà de la portée de ses flèches l'attirant de plus en plus loin. À la tombée du jour, le jeune homme se trouva perdu dans une forêt dense et le Wapiti disparu.



Après avoir bu l'eau fraîche d'un ruisseau et avoir mangé du « wasna » (viande sèche mêlée à des fruits) emmitouflé dans sa robe de fourrure, il s'appuya sur le tronc d'un arbre afin de se reposer. Mais il ne réussit pas à s'endormir, les bruits étranges de la forêt, les cris des animaux de la nuit, le chant des hiboux et le sifflement du vent l'empêchaient de somnoler. Soudain, un son nouveau et étrange se fit entendre, un son triste et lugubre jamais entendu auparavant par lui ou son peuple. Il eut peur et porta sa main vers son arc. Mais, par contre, le son musical, bien que triste, fut d'une grande beauté, rempli d'amour et d'espoir. Il s'endormit rêvant de « wagnuka », le pic-bois à tête rouge, qui lui dit : « Suis-moi et je t'enseignerai ».

À son réveil, sur une branche de l'arbre contre lequel il s'appuyait, il aperçut un pic-bois à tête rouge. L'oiseau s'envola vers un autre arbre et puis encore un autre en se retournant souvent afin de s'assurer que le jeune brave le suivait. C'est alors qu'il entendit le merveilleux son et il comprit que l'oiseau le dirigeait vers la source du son. Le pic-bois s'arrêta sur une branche d'un cèdre qu'il se mit à picorer de son bec pointu. Soudainement un coup de vent s'éleva et le jeune homme entendit encore une fois le son merveilleux et tout juste au-dessus de sa tête.

C'est alors que le brave comprit que la chanson provenait de la branche morte que picorait le pic-bois. Il réalise alors que le son provenait de l'effet du vent qui passait par les trous créés par l'oiseau. Il brisa la branche morte et l'apporta à son tipi et tenta de la faire chanter. Il souffla sur la branche et il la fit tourner dans tous les sens mais il ne réussit pas à la faire transmettre son merveilleux chant. Il s'endormit découragé quand « wagnuka », le pic-bois, lui apparut et lui dit : « Regarde-moi bien ! » et se transformant en homme, il lui montra comment fabriquer et faire chanter la branche. Le jeune homme en prit note en observant en silence. À son réveil, il trouva un cèdre, en coupa une branche droite et la façonna en flûte pareille à celle vue dans son rêve comme un grand cou d'oiseau avec la tête rouge au bout suivie d'un long bec. Une fois trouée, le brave plaça ses doigts sur les trous et souffla doucement dans la flûte. Et tout de suite, le son merveilleux sortit de la flûte et survola le village aux émerveillements des villageois.

Le jeune homme leur avait fait entendre le beau son de la première flûte. La belle musique d'amour voyagea de village en village et voilà comment la flûte fut présentée au peuple grâce au cèdre, au pic-bois et le jeune brave qui n'abattit point de Wapiti mais qui sut écouter. (D'après un conte de Henry Crow Dog, NY, 1967)

THE LEGEND OF THE FLUTE (SIOUX)

by Michel Farant

Once many generations ago, the people had drums and gourd rattles but no flutes. At that long-ago time a young brave went out to hunt. He found the tracks of an elk and after many hours he finally saw his game. He was a skilled hunter yet the elk always managed to stay just out of range, leading him on and on. When night came, he found himself lost deep inside a thick forest and the elk had disappeared.

After he had drunk from a nearby stream and eaten “wasna” (dried meat mixed with berries), he rolled himself into his fur robe, propped his back against a tree and tried to rest. But he couldn’t sleep; the forest was full of strange noises, the cries of night animals, the hooting of owls, the groaning of the wind in the trees. Suddenly there was an entirely new sound, of a kind neither he nor anyone else had ever heard before. It was mournful and ghost-like. It made him afraid and he reached for his bow and arrows. On the other hand, the sound was like a song, sad but beautiful, full of love, hope and yearning. Then, before he knew it he was asleep dreaming of “wagnuka”, the redheaded woodpecker, telling him: “Follow me and I will teach you.”

When the hunter awoke, on a branch of the tree he was leaning on, he saw a redheaded woodpecker. The bird flew to another tree, and another, looking back all the time as if to say: “Come on!”. Then once more the young man heard the beautiful sound. Flying toward the sound, leading the hunter, the woodpecker flitted through the leaves, its bright red head making it easy to follow. Finally, it lighted on a cedar tree and started hammering on a branch. Suddenly there was a gust of wind and again the hunter heard that wonderful sound right above him.

Then he discovered that the song came from the dead branch that the woodpecker was tapping with his beak. He realized also that it was the wind that made the sound as it whistled through the holes the bird had drilled. The young man took the branch to his tipi and tried to make it sing for him. He blew on it, he waved it around; no sound came from the branch. After many hours of trying, he finally fell asleep and “wagnuka”, the bird with the bright red-top, appeared saying, “Watch me”, turning himself into a man, showing the hunter how to make the branch sing as the young man observed carefully. When he awoke, he found a cedar tree. He broke off a branch, hollowed it out and made holes in it with his bowstring drill, just like he had seen the woodpecker do it in his dream. He fingered the holes as he had seen the man-bird do in his vision, meanwhile blowing softly into the mouthpiece. All at once there was the song, ghost-like and beautiful beyond words drifting through the village, where the people were astounded and joyful to hear it.

The young man had brought them the first flute. The beautiful love music traveled from tribe to tribe and that’s how the flute was brought to the people, thanks to the cedar, the woodpecker and this young brave, who shot no elk but knew how to listen. (Adapted from a story told by Henry Crow Dog, NY, 1967)

Note: The flute is often made with the end shaped like the head and beak of a redheaded woodpecker. The top of the head is painted red. This could be a rainy-day project!

Pourquoi s'inquiéter de la qualité de notre eau ?

Faits rapides sur l'eau potable

par Claude Montambault

Comprendre les données actuelles et les faits concernant la pollution de l'eau peut renforcer notre engagement à minimiser les problèmes de pollution de l'eau et, en outre, nous aider à mieux apprécier la qualité de notre environnement dans la région de Lac-du-Cerf.

Nos sources d'eau potable ne sont pas illimitées... seulement environ 0,007% de l'eau sur la terre est accessible à l'usage humain :

- L'eau potable la plus disponible provient d'eau de surface fraîche. C'est l'eau que nous trouvons dans les lacs, les réservoirs, les rivières, les ruisseaux, les étangs, les glaciers et les calottes glaciaires.
- La grande partie de l'eau fraîche du monde est contenue dans les aquifères souterrains. L'eau reste dans un aquifère une moyenne de 1400 ans et la pollution des eaux souterraines est extrêmement difficile à traiter parce qu'elle ne se lave pas facilement.
- L'eau océanique, la grande majorité de l'eau dans le monde est l'eau salée de l'océan. L'eau océanique compte pour environ 98 % de l'eau dans le monde et a besoin d'un traitement approfondi avant d'être disponible pour consommation.

Certains faits reliés à la pollution de l'eau pour les Amériques

1. plus des deux tiers des estuaires et des baies des États-Unis sont sévèrement dégradés en raison de la pollution de l'azote et du phosphore.
2. les rapports sur la qualité de l'eau indiquent que 45% des ruisseaux américains, 47% des lacs et 32% des baies sont pollués.
3. quarante % des rivières américaines sont maintenant trop polluées pour la pêche, la natation ou la vie aquatique. Les lacs sont encore pires--plus de 46% sont trop pollués pour la pêche, la natation ou la vie aquatique.
4. chaque année, près de 25% des plages américaines sont fermées au moins une fois à cause de la pollution de l'eau.
5. les Américains emploient plus de 2,2 milliards de livres de pesticides chaque année, qui finissent par se laver dans les rivières et les lacs, les eaux souterraines et les océans.
6. plus de 73 types différents de pesticides ont été trouvés dans les eaux souterraines américaines qui finissent par se retrouver dans l'eau potable, à moins qu'ils ne soient adéquatement filtrés.
7. le puissant fleuve Mississippi, qui draine plus de 40% des États-Unis continentaux, transporte environ 1,5 million de tonnes métriques de pollution d'azote dans le golfe du Mexique chaque année. Cette pollution résultante est la cause d'une zone morte côtière de la taille du Nouveau-Brunswick chaque été.
8. les fosses septiques sont à défaut partout dans les Amériques, causant des déchets non traités à circuler librement dans les ruisseaux, les rivières et les lacs.
9. même en 2016, plus de 1,2 trillion de gallons d'eaux usées non traitées et de déchets industriels sont déchargés annuellement dans les eaux américaines.

Autres faits de pollution de l'eau pour le monde

1. la pollution de l'eau de surface est un problème pour plus de la moitié de la population de notre planète. Chaque année, 250 millions de cas de maladies d'origine hydrique sont documentés, avec environ 5 à 10 millions de morts.
2. cinquante % des eaux souterraines mondiales ne conviennent pas à la consommation à cause de la pollution.
3. toutes les 20 secondes, un enfant meurt d'une maladie liée à l'eau. Les enfants dans des milieux pollués transportent souvent environ 1000 vers parasites dans leur corps à tout moment.
4. à un moment donné, la moitié des lits hospitaliers du monde sont occupés par des patients atteints de maladies d'origine hydrique.
5. près de 85% de la superficie totale du Bangladesh a des eaux souterraines contaminées, et le contaminant le plus dangereux est l'arsenic.
6. les rivières asiatiques sont considérées comme les plus polluées au monde. Elles ont trois fois plus de bactéries des déchets humains que la moyenne mondiale et 20 fois plus de plomb que les rivières dans les pays industrialisés.
7. en Irlande, environ 30% des rivières sont polluées par des engrais et des égouts, ce qui les rend trop polluées pour la baignade, la pêche ou la vie aquatique.
8. l'une des rivières les plus polluées du monde est la rivière King en Australie. Plus d'un million d'oiseaux de mer et de 100 000 mammifères marins et d'autres créatures sont morts des toxines et de l'acidité de cette rivière.
9. l'ONU estime qu'en 2025, quarante-huit nations avec des populations combinées de 2,8 milliards, feront face à la pénurie d'eau douce potable.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION

Samedi

1^{er} juillet 2017

Inscription à 9h00

WHY CARE ABOUT OUR WATER? QUICK FACTS ABOUT CLEAN WATER by Claude Montambault

Understanding current water pollution data and facts can reinforce our commitment in minimizing water pollution problems and, in addition, help us better appreciate the quality of our environment in the Lac-du-Cerf area.

Our sources of drinking water are not limitless... only about .007% of the water on earth is accessible for human use:

Surface Water - The most available drinking water comes from fresh surface water. This is the water we find in lakes, reservoirs, rivers, streams, ponds, glaciers and ice caps.

Groundwater - Most of the world's liquid fresh water is contained in underground aquifers. Water remains in an aquifer an average of 1,400 years and groundwater pollution is extremely difficult to treat because it does not readily wash out.

Ocean Water - The vast majority of water in the world is the ocean's salt water. Ocean water accounts for about 98 percent of the water in the world and needs extensive treatment before being available for drinking.

Some Water Pollution Facts for the Americas

1. Over two-thirds of U.S. estuaries and bays are severely degraded because of nitrogen and phosphorous pollution.
2. Water quality reports indicate that 45 percent of U.S. streams, 47 percent of lakes and 32 percent of bays are polluted.
3. Forty percent of U.S. rivers are now too polluted for fishing, swimming or aquatic life. The lakes are even worse -- over 46 percent are too polluted for fishing, swimming or aquatic life.
4. Every year almost 25 percent of U.S. beaches are closed at least once because of water pollution.
5. Americans use over 2.2 billion pounds of pesticides every year, which eventually washes into rivers and lakes, groundwater and oceans.
6. Over 73 different kinds of pesticides have been found in U.S. groundwater which eventually end up in the drinking water - unless it is adequately filtered.
7. The mighty Mississippi River, which drains over 40 percent of the continental U.S., carries an estimated 1.5 million metric tons of nitrogen pollution into the Gulf of Mexico every year. This resulting pollution is the cause of a coastal dead zone the size of New-Brunswick every summer.
8. Septic systems are failing all around the Americas, causing untreated waste materials to flow freely into streams, rivers and lakes.
9. Even in 2016, over 1.2 trillion gallons of untreated sewage and industrial waste are discharged into U.S. waters annually.

Other Water Pollution Facts for the World

1. Pollution of surface water is a problem for over half of our planet's population. Each year, 250 million cases of water-borne diseases are documented, with roughly 5 to 10 million deaths.
2. Fifty percent of worldwide groundwater is unsuitable for drinking because of pollution.
3. Every 20 seconds, a child dies from a water-related disease. Children in polluted environments often carry about 1,000 parasitic worms in their bodies at any time.
4. At any given time, half of the world's hospital beds are occupied by patients with water-borne illnesses.
5. Close to 85 percent of the total area of Bangladesh has contaminated groundwater, and the most dangerous contaminant is arsenic.
6. Asian rivers are considered the most polluted in the world. They have three times as many

bacteria from human waste as the global average and 20 times more lead than rivers in industrialized countries.

7. In Ireland, about 30 percent of the rivers are polluted with fertilizers and sewage, which make them too polluted for swimming, fishing or aquatic life.

8. One of the most polluted rivers in the world is the King River in Australia. Over one million sea birds and 100,000 marine mammals and other creatures have died from the toxins and acidity in this river.

9. The U.N. estimates that by 2025, forty-eight nations, with combined populations of 2.8 billion, will face freshwater scarcity.

Des nouvelles bouées sur le lac ! par Pierre Raiche

La présence des bateaux à moteur sur les lacs est une préoccupation pour plusieurs. La croissance du nombre de bateaux, de leur grosseur et de la puissance des moteurs inquiète les résidents. Souvent les bateaux naviguent à grande vitesse en zone peu profonde, ce qui contribue à une forte érosion des rives. Pour faire suite au plan d'action du PDE « Plan Directeur de l'Eau » nous avons décidé de faire l'achat de nouvelles bouées pour inciter les plaisanciers à ralentir près des rives. Rappelons que d'après le *Règlement sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments* de la loi de 2001 sur la marine marchande du Canada, la vitesse des embarcations est limitée à 10 km/h à moins de 60 mètres de la rive. Un beau règlement mais pas facile à faire respecter.

Je navigue souvent sur le lac soit à voile, parfois en chaloupe. J'ai un moteur 15 forces sur mon embarcation et je peux atteindre de bonnes vitesses. Je me surprends quelques fois à m'approcher trop près de la rive. Je me suis demandé souvent à quelle distance je pourrais bien être. Cette réflexion m'a permis de comprendre que je ne suis pas le seul à avoir du mal à évaluer la distance comme une majorité de plaisanciers qui comme moi, se retrouvent trop près sans le savoir. Vous avez pu observer des plaisanciers qui allaient trop vite et c'est probablement plus facile à évaluer et encore là...

Bref, nous avons décidé d'ancrer les bouées à 60 mètres de la rive lorsque c'est possible. Lorsque nous avons ancré ces bouées nous étions bien étonnés de constater ce qu'était **réellement** 60 mètres. Force de constater que certaines baies n'ont même pas 120 mètres de large. Ce qui fait qu'à l'entrée de ces baies vous devrez modérer votre vitesse pour protéger nos rives, respecter la quiétude des riverains, être sécuritaire pour les nageurs et kayakistes mais surtout respecter la loi. Finalement plusieurs riverains nous ont dit que les bouées ça fonctionne car ils ont déjà constaté un changement dans le comportement des plaisanciers. Bravo ! Nous réalisons que de simples bouées peuvent apporter ces changements de comportement.

Bonne navigation et rappelez-vous que si vous naviguez entre les bouées et la rive, c'est que vous êtes à moins de 60 mètres du bord, respectez les règles de sécurité et bon été.



NEW BUOYS ON THE LAKE!

By Pierre Raïche

The presence of motorized watercrafts on our lakes is a concern for many lakeshore residents. The proliferation of the number of boats, their size, as well as the size of the motors worries some residents. Often these watercrafts can be observed operating at high speeds in shallow water which contributes to the erosion of the shoreline. To follow up on the action plan proposed by the *Plan directeur de l'eau*, or watershed master plan, the Association decided to purchase new buoys to sensitize boat owners to slow down when navigating near the shoreline. You will recall that subsequent to the Vessel Operation Restriction Regulations of the Canadian Shipping Act enactment in 2001, maximum speed is 10 km/hour when navigating within 60 meters of the shoreline. A well-intentioned law but not easily enforced.



I often navigate on the lake, sometimes on my sailboat, sometimes by boat. My boat is equipped with a 15-horsepower outboard motor with which I can attain decent speed. I often find myself too close to the shore and wonder how close I am to the shoreline. This leads me to believe that other boaters might also have a hard time determining their distance. You might also have observed boaters who exceed the allowable speed limit; this is easier to evaluate and yet...

In short, the Association decided to install buoys within 60 meters of the shoreline where possible. Once they were in place, we were surprised to observe what 60 meters from the shoreline actually was! Some bays on the lake are less than 120 meters wide, which means that when you enter these bays you should reduce your speed to protect the shoreline, respect the peace and quiet of the lakeside owners, ensure the security of swimmers and kayakers, but, most of all, show respect for the law. Several lakeside owners have told us that these buoys are effective as they have observed a change in the behavior of boaters. Bravo! It is proof that the simple fact of installing these buoys has had the desired effect of changing people's habits.

Happy boating, and remember that if you are navigating between the buoys and the shoreline, it means that you are within 60 meters of the shoreline, so behave accordingly. Have a good summer.

Le Chardonneret Américain Par Keith Rogers

Cette année, j'ai choisi un visiteur de longue date à nos mangeoires pour cette chronique : le chardonneret américain, qu'on surnomme parfois le serin sauvage. Le mâle est de couleur jaune vif avec les ailes et le front noir. La femelle est d'un jaune plus pâle avec des ailes plus foncées. Ils aiment manger des graines de chardon (nyger) mais ils aiment aussi des graines de tournesol noires.

Le chardonneret est actif et présent à nos mangeoires surtout tard l'été parce que sa nourriture de choix, les graines de chardon, est plus abondante en fin du mois d'août et début septembre. Donc ils ont leurs petits plus tard que les autres espèces d'oiseaux afin que leur nourriture soit en abondance.



Les chardonnerets font leur nid près du sol – soit entre quatre et quinze pieds de hauteur. Au début juillet, la femelle prend de quatre à cinq jours pour fabriquer le nid dans la fourche d'un petit arbre, un nid composé d'herbe renforcé de fils d'araignée, près de l'eau. Elle pond quatre ou cinq œufs, de couleur bleu pâle, qu'elle couve pendant environ deux semaines. Pendant ce temps, le mâle emporte de la nourriture au nid.

Quoique le meilleur moment pour voir cette espèce en grand nombre est tard l'été, il peut rester parmi nous pendant les mois d'hiver, avec les tarins des pins et les sizerins communs. Ces trois espèces ont la même jacasserie, un cri montant comme s'ils posaient une question ! On peut différencier le chardonneret des deux autres espèces par son vol et son cri particuliers, différents des deux autres.

American Goldfinch

By Keith Rogers

This year I have selected a regular visitor to our feeders for the bird column. The American Goldfinch is sometimes referred to as the Wild Canary. The male is a bright yellow bird with black wings and a black forehead. The female is a duller yellow colour with more muted darker wings. They love to eat thistle seeds (Nyger) but will also enjoy black sunflower seeds.

The Goldfinch is especially active and present at the feeders later in the summer – the reason being the fact that their favourite food, as mentioned above, is the thistle seed – and the thistle plant bursts its seed pods in late August and into early September.

Therefore, they schedule their families much later than other resident breeders so there will be plenty of food for the nestlings.

Goldfinches nest fairly low to the ground – four to fifteen feet normally. The female builds the nest in the early part of July over a period of four to five days. She builds in the fork of a small tree – a nest of grasses reinforced by spider webs – usually close to water. She then lays four to five eggs – light blue in colour – and incubates for about two weeks. During that time, the male brings food to her on the nest.

While later in the summer is the time to see this species in greater numbers, the Goldfinch will sometimes be around through the winter months – usually in mixed flocks with Pine Siskins and Common Redpolls. All three of these species have the same chatter sounds – a kind of rising call that sounds like they are asking a question. Fortunately, we can differentiate the Goldfinch from the other two species on the wing because of its undulating flight pattern and its call of “potato chip, potato chip” as it flies along.

